

**CAMPAGNE** LES CONDAMNÉS À LA PEINE CAPITALE SUR LES PANNEAUX DE PUB

# Toscani affiche la mort

► L'ingénieur responsable des publicités Benetton a fait depuis vingt ans de l'ambiguïté et de la provocation un argument de vente pour pull-overs. ► Mais l'efficacité de sa dernière série de photos contribue utilement à jeter de l'huile sur le feu d'une peine de mort au cœur de l'actuelle course présidentielle américaine. ► **Interview**

MASSIMO VICINANZA

Au fond, il était de bon ton de le dire fini, ou vaguement has been. La norme avait rattrapé le provocateur. United Colors of banalisation: à force de faux débats, de polémiques schizophrènes, de procès en diverses sorcelleries, **Oliviero Toscani** lassait. Une série d'affiches par là, une apparition aux Rencontres internationales, en Arles, durant l'été 1998: le trublion était devenu désormais un simple notable de la mondialisation photo-publicitaire.

Et puis, il y a maintenant **Bobby Lee Harris** et quelques autres sur les murs de nos villes. Des condamnés à mort américains, qui attendent chacun l'heure où la plus grande puissance d'aujourd'hui en terminera avec eux en utilisant la barbarie d'hier. Bien sûr, pendant ce temps, la vente des pull-overs de la multinationale Benetton continue. Mais bien sûr toujours, le combat pour la présidence américaine donne à l'affaire une étrange résonance. Semaine après semaine, la funèbre litanie des électrocutions ou injections fatales tombe sur les dépêches en provenance des Etats-Unis. On nous rebattra certes encore longtemps les oreilles des contrastes de la démocratie yankee: fascination, répugnance et tutti quanti. Alors, on regarde à nouveau les affiches de Toscani. On constate le silence ou l'inefficacité des dirigeants du monde pour arrêter l'assassinat légal made in USA. Et l'on se dit qu'une pub, parfois, est le dernier et très paradoxal refuge d'une politique qui n'aurait pas abandonné les hommes.

► Les polémiques de 1994 contre la campagne au sujet du sida semblent minimes par rapport à celles provoquées en Amérique par la campagne «Looking Death in the Face».

► Je n'aime pas ce type de comparaison. Chaque pays a ses problèmes particuliers. Et ils n'aiment guère que d'autres viennent y fourrer leur nez. Si, par exemple, l'on parle du secret bancaire, la Suisse aussi se fâche.

► Pensez-vous que cette campagne Benetton puisse freiner un **Georges W. Bush en course vers la Maison-Blanche**?

► Sa victoire ne me paraît pas une éventualité si évidente que cela. Mais même si cela se produit, un jour ou l'autre, il se retrouvera contraint de justifier les signatures apposées pour envoyer des dizaines de personnes à la mort. Depuis des années, le gouverneur du Texas laisse tranquillement exécuter des gens.

► Selon un récent sondage, **71% des Américains sont favorables à la peine de mort.**

► Que la majorité des gens soient de cet avis ne signifie pas qu'ils aient raison. Pendant le nazisme, la plus grande partie de la population soutenait Adolf Hitler. En Italie, presque tout le monde était du côté de Mussolini. Ils n'avaient certainement pas raison.

► Vous courez le risque de devenir impopulaire.

► Il me paraît grave de parler de risque alors que l'on défend seulement ses idées. S'il s'agit d'un «risque», cela signifierait que la société dans laquelle nous vivons est dangereuse. Je pense que don-

compagnie très conservatrice.

► Cette campagne visait-elle à développer votre pénétration du marché américain?

► Pour Benetton, les Etats-Unis ne représentent qu'une petite part de marché. Au-delà de cette question, je pense que le courage de défendre ses idées renforce énormément la marque et accentue tant la personnalité de l'entreprise que sa dimension morale.

► Luciano Benetton partage-t-il votre avis?

Je travaille avec lui, et si je n'avais obtenu son approbation, je n'aurais pu monter une telle opération.

► Un pays comme la Chine procède à l'exécution de **80% des peines de mort. Pourquoi avoir choisi les Etats-Unis pour réaliser les images?**

► Les Etats-Unis appliquent la peine de mort tout en se revendiquant de la démocratie. Et cette démocratie permet justement de prendre des photos que l'on ne pourrait faire ni à Cuba ni en Chine: ce sont de vraies dictatures politiques. Il nous a pourtant fallu deux ans pour obtenir les autorisations d'entrer dans les pénitenciers américains. Une bureaucratie incroyable!

► Vous êtes accusé d'avoir fraudé pour obtenir les autorisations et certains Etats veulent un dédommagement.

► La Caroline du Nord a retiré sa plainte. Sur les huit Etats où nous sommes allés, seul le Missouri a réagi de la sorte. Mais il s'agit avant tout d'un calcul politique. Reste que cette campagne a fait plus contre la peine de mort que les interventions des

**EN AMÉRIQUE, 93% DES CONDAMNÉS SONT NOIRS ET PAUVRES. JE ME DEMANDE OÙ EST LEUR JUSTICE.**

organisations abolitionnistes.

► Les condamnés savaient-ils l'usage fait des photos?

► Certainement, ils ont signé les autorisations de publier. Les accords ont été négociés entre

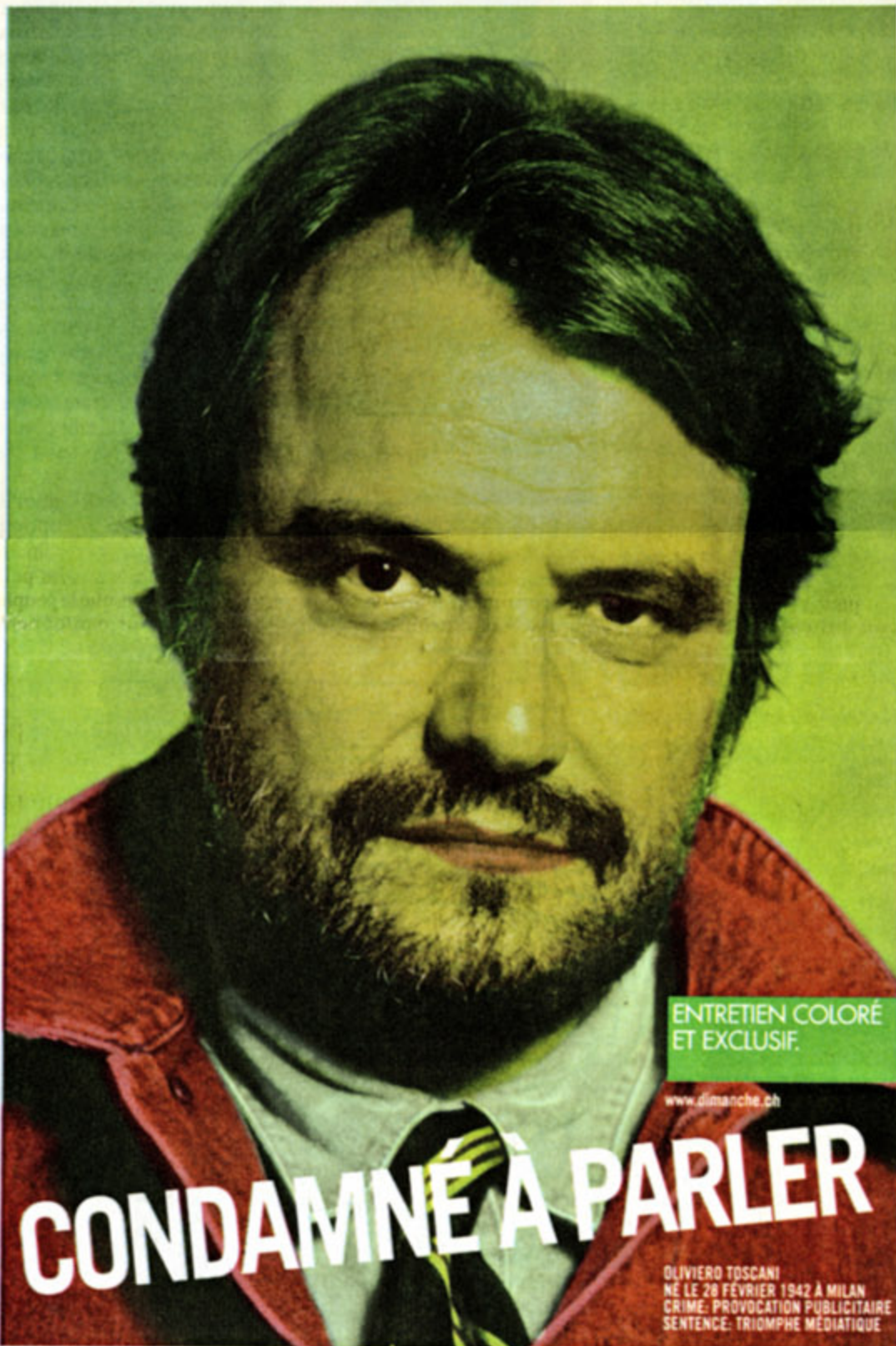
avocats des deux parties, pour les rétributions aussi.

► Qu'est-ce qui vous a frappé dans les divers couloirs de la mort?

► La mentalité médiévale. On utilise des technologies avancées pour soigner ou soumettre les gens, et, en même temps, il y a cette pratique moyenâgeuse de l'élimination.

► On vous accuse aussi de monter une simple campagne promo sous couvert de débat.

► Chacun pense ce qu'il veut. Mais le 25 février, Luciano Benetton et moi avons tout de même reçu une récompense pour cette campagne à la Nouvelle-Orléans. Un prix remis devant l'ensemble des avocats pénaux américains qui se battent



ENTRETIEN COLORÉ ET EXCLUSIF.

www.dimanche.ch

**CONDAMNÉ À PARLER**

OLIVIERO TOSCANI  
NÉ LE 28 FÉVRIER 1942 À MILAN  
CRIME: PROVOCATION PUBLICITAIRE  
SENTENCE: TRIOMPHE MÉDIATIQUE

**AFFICHÉ** Le milanais réussit une fois de plus à provoquer le débat.



CONDAMNÉ Bobby Lee Harris.

positives. Nous publierons un livre blanc sur les critiques et les soutiens que nous avons obtenus.

► Vous avez déclaré être surpris que les Américains ne fassent pas montre de plus de courage face à cette provocation.

► C'est vrai, mais il ne faut pas généraliser. Les réactions sont très diverses. Il y a par exemple des gens qui boycottent Sears parce qu'elle a boycotté Benetton. Ce sont des solutions stupides qui ne résolvent rien.

► Pourquoi la peine de mort existe-t-elle encore?

► A cause d'un terrible et atavique sentiment de vengeance que l'être humain porte en lui. ■

[perso.wanadoo.fr/ai288/pdm/](http://perso.wanadoo.fr/ai288/pdm/)  
Le site aux couleurs d'Amnesty International se bat et établit une liste noire des pays qui tuent. Les Etats-Unis sont bien évidemment dans son collimateur. Signez la pétition pour demander un moratoire sur la peine de mort en l'an 2000. Articles, chiffres et sondages font froid dans le dos.

[www.benetton.com/deathrow/index.html](http://www.benetton.com/deathrow/index.html)  
Benetton met en ligne les interviews de Bobby Lee Harris, Jerome Mallet et les autres. Le site n'a qu'un seul slogan: «We, on Death Row.» Terrifiant.